

Homélie de S.E.Mgr Dimitrios Salachas pendant la messe célébrée dans la cathédrale de Ste Trinité de l'Exarchat Grec-Catholique pour le groupe de Savoyards, 31 Août 2012.

Bien chers frères,

C'est avec une profonde joie spirituelle que je vous accueille dans cette belle cathédrale de Sainte Trinité de l'Exarchat Apostolique pour les orientaux catholiques en Grèce, avec la salutation liturgique byzantine « *que la grâce de Notre Seigneur Jésus Christ, l'amour de Dieu le Père, et la communion du Saint-Esprit soient avec vous tous* »! Votre pèlerinage aux lieux saints parcourus par St Paul ici à Athènes, à Corinthe et la Grèce du Nord nous offre l'occasion de professer ensemble notre foi au Christ ressuscité et de renforcer la communion fraternelle qui nous unit. Soyez les bien venus ! Que le Seigneur bénisse vos pas sur les pas de St Paul.

Vous avez sûrement visité ici à Athènes l'Acropole et l'Aréopage. En préparation de l'année de la foi qui commencera en octobre prochain, le discours de l'apôtre des Nations saint Paul aux Athéniens de son époque devant l'Aréopage leur annonçant le Dieu inconnu devient plus que jamais actuel pour notre époque sécularisée, pour une société qui adore d'autres dieux. Les Athéniens d'aujourd'hui sont non seulement les païens et les adhérents à d'autres religions non chrétiennes, mais aussi tous ceux parmi les chrétiens, qui, partout dans le monde, ont connu le Christ et, qui, bien que baptisés en son nom, adorent d'autres dieux, pensent et vivent sans Dieu, en contradiction avec leur foi.

La voix vibrante de Paul vient secouer notre conscience en nous faisant brûler comme lui d'indignation, au spectacle d'un monde rempli d'idoles modernes.

Quand saint Paul annonce la résurrection des morts, les Athéniens d'alors se moquaient, d'autres disaient : « Nous t'entendrons là-dessus une autre fois », tandis que les Athéniens d'aujourd'hui sont simplement indifférents à l'existence de Dieu, absent dans leurs options ; l'arrogance de la suprématie de la sagesse humaine, le renversement des règles éthiques voulues par Dieu dès la création du monde et l'amoralisme, le progrès des découvertes de la technologie, la course frénétique aux armements et à l'enrichissement économique pour assurer la domination des plus forts, tout cela constitue la priorité de l'activité humaine de notre temps. Nous-mêmes les chrétiens, divisés encore - et malheureusement au nom du Christ -, comme les chrétiens de Corinthe au temps de Paul, nous ne témoignons pas dans notre agir l'Évangile transmis par les Apôtres et l'Église. C'est pour cela que la Sainte Église, qui est en France et en

Grèce, annonce une nouvelle évangélisation, une re-évangélisation, qui concerne surtout nous chrétiens. Nous pensons que la plupart des défis lancés à l'évangélisation en Europe sont les mêmes en Grèce qu'en France.

L'Eglise catholique constitue en Grèce une minorité. Les catholiques grecs sont le 0,5% parmi une population de presque 11.000.000 d'habitants. Il s'agit d'une minorité religieuse et non pas ethnique. Mais au cours de dernières décennies le nombre des catholiques augmente constamment par la présence des étrangers à cause de la libre circulation des citoyens de l'Europe Unie, mais surtout des immigrants et réfugiés. Ainsi aux 50.000 catholiques grecs, se sont ajoutés aujourd'hui plus de 300.000 émigrants et réfugiés. L'Exarchat Apostolique Grec-catholique comprend aujourd'hui un nombre considérable d'irakiens chaldéens, ukrainiens et roumains grecs-catholiques, confiés par le Saint-Siège à notre sollicitude pastorale.

On comprend bien que la figure de l'Eglise catholique vient de changer radicalement en Grèce par ce phénomène. Notre Eglise n'était pas préparée pour affronter les problèmes pastoraux de l'immigration ; ils nous manquent les moyens nécessaires, mais surtout nous manquons de prêtres, de religieux et religieuses. Nous préoccupe gravement le problème de vocations sacerdotales et religieuses. Nous avons des institutions éducatives, culturelles, sociales et caritatives, bien appréciées par le peuple grec, dont la gestion passe progressivement et nécessairement aux laïcs. Un autre problème est que nos catholiques grecs sont dispersés dans tout le territoire du pays. 90% des jeunes catholiques contractent des mariages mixtes, ce qui présente des difficultés quant à l'éducation des enfants et la persévérance du conjoint catholique à son Eglise.

Le peuple grec est convaincu des racines chrétiennes de l'Europe, et conserve son identité chrétienne pour des raisons surtout d'ordre culturel, éthique, communautaire ou émotionnel, sans cependant faire un choix de foi mature. Les pasteurs catholiques et orthodoxes sentent le devoir de faire comprendre à leurs fidèles que ces divers aspects sont importants, mais que ce qui est déterminant, c'est la rencontre avec la personne du Christ. Nous sentons que dans notre prédication et dans notre action pastorale, les thèmes moraux doivent être toujours présentés comme conséquence d'une vision de foi, sans jamais dissocier la présentation des thématiques morales de la foi qui les détermine.

Devant le problème de l'émigration, - une réalité très présente dans notre Eglise -, nous nous engageons à collaborer avec les Évêques des diocèses d'origine de ces fidèles catholiques latins et orientaux afin de promouvoir un soin pastoral commun.

Notre Eglise en Grèce, comme aussi les Églises d'Europe du Sud-Est, rencontrent toutes, dans une mesure variable, un problème de reconnaissance juridique de leurs institutions ecclésiales dans le système législatif de leurs pays respectifs. Notre Conférence Episcopale et les autres Conférences épiscopales intéressées cherchent promouvoir une action commune auprès des instances européennes. Nous envisageons l'opportunité de mener cette action en collaboration avec le Conseil des Conférences Épiscopales d'Europe.

Notre Eglise en Grèce, comme aussi les Églises d'Europe du Sud-Est, sont minoritaires dans des pays à majorité orthodoxe. Nous souhaitons un engagement accru dans le dialogue avec leurs Églises orthodoxes respectives. Nous sommes prêts à soutenir les initiatives pour approfondir les questions pastorales communes relatives à la morale et à la doctrine sociale de l'Église. Devant les défis communs, Orthodoxes et Catholiques, nous avons les mêmes préoccupations pastorales, ce qui nous pousse à nous entraider pour témoigner ensemble de l'unique Evangile chaque fois que c'est possible. La visite du bienheureux Pape Jean Paul II en Grèce, en 2001, a contribué à une certaine amélioration des relations avec nos frères orthodoxes, mais il faut reconnaître que l'œcuménisme en Grèce n'est pas encore un domaine d'action facile.

Enfin, vous connaissez, sans doute, que notre pays traverse actuellement une grave crise économique, qui touche directement aussi l'activité de notre Eglise catholique et de ses institutions, son existence même et son avenir.

Voilà, chers Frères, notre situation, nos problèmes et nos espoirs. Nous demandons vos prières. Que le Seigneur bénisse votre pèlerinage.

Athènes, le 31 août 2012.

+ Dimitrios Salachas

Exarque Apostolique pour les orientaux catholiques en Grèce